

Bonjour Jeanne,

Je suis content d'apprendre que les choses s'arrangent pour toi. C'est une bonne chose que tu déménages, tu risquerais de t'encroûter dans cet appartement vide.

De mon côté, je viens de rentrer. J'en profite pour lire, apprendre. Je me suis mis au dessin, ça vide la tête.

J'ai enfin vu ces nouvelles choses. Pas loin de Nantes, dans un champ, j'ai aperçu un géant de pierre ! Il avait l'air d'un gros bébé qui se nourrissait d'une ruine, mais je n'aurais pas fait le malin s'il m'avait vu. Il y avait même des lucioles pas loin. Quand on les observe, on a l'impression qu'elles absorbent le bruit autour. En tendant l'oreille j'avais même l'impression d'entendre une mélodie s'en échapper. Puis elles se sont éteintes et j'ai senti le poids d'un énorme chagrin sur mes épaules. Je me suis senti vulnérable, submergé d'émotions, abandonné. Ces choses nous rendent fous. Et le gouvernement qui ne fait rien, ça aussi, ça me met hors de moi.

Je crois que la solitude, l'attitude des gens, ces phénomènes, tout ça me tape sur le système. Je n'ai pas l'esprit tranquille. Les écolos se frottent les mains de ce qui arrive alors que le risque sanitaire n'est toujours pas écarté. Je suis fatigué de vivre crispé, d'avoir peur de ce qu'il va advenir, je veux savoir et arrêter de donner autant d'importance à ce qui en a si peu.

Je reste convaincu que la peur est le plus grand voile que l'on puisse mettre sur la réalité, mais par principe de précaution, savoir comment nous prémunir de ces choses est primordial. On raconte que des méduses arboricoles infestent les bocages et ravagent les fruitiers. Les maraîchers sont paumés, les enfants débloquent. Je ne sais pas où l'on va, mais je ne suis pas le seul.

Fais attention à toi Jeanne et n'hésite pas si tu as besoin d'aide. En ces temps troublés il faut qu'on se soutienne les uns les autres.

Je te souhaite un bel automne et te dis à bientôt.

Des bises.

Didier

